

par la confiance de son enfant, il veut briser l'engagement qui le lie; car, quitter la France, c'est consentir au déshonneur d'Anna. L'industriel veut chercher Élie et parer à l'opprobre : Anna ne lui a-t-elle pas dit qu'elle était *perdue*? Alors se passa une scène de violence que l'emportement du malheur pouvait seul excuser : impuissant par la pitié, Severin descend à la menace, et brandissant Gaillot au-dessus du torrent, il se laisse aller à l'idée de l'y précipiter. Les cris du banquier renversent ce projet. Severin va débattre son honneur avec la justice, et le verdict d'acquiescement d'un jury ne le fait libre que pour assister à d'autres catastrophes.

Hélas! combien tout est changé pour cet homme! L'usine peut d'un jour à l'autre être revendiquée par Gaillot, et la pauvre Anna se meurt dans une lente agonie. Élie ne paraît plus; Élie n'a pas écrit. Ce que Severin avait redouté ne tarde pas d'avoir lieu : une sentence à la main, les sbires de la loi se présentent, et l'usine se vide, et Severin emporte dans ses bras le corps mourant de sa fille. Quelle main viendra donc à leur secours? Voyez là-bas ce coursier qui vole sur la plaine : il apporte Élie, Élie que l'inquiétude dévore, Élie, qu'une indiscretion de Dubois a prévenu du danger d'Anna. Oh! maintenant ils iront ensemble frapper à la porte d'une humble chaumière; ils s'écarteront de Gaillot. Mais cette fois encore le banquier ne les laisse pas dans leur paix : que va-t-il donc leur dire? La séduction découle de sa bouche. Il les caresse; donc il a besoin d'eux. « Je consens au mariage d'Élie et de votre fille, dit Gaillot à l'industriel; vous reprendrez vous-même votre usine, mais laissez-moi le temps de liquider vos comptes; retardons tout jusqu'alors. » Ce retour subit peut surprendre; mais il était évident que Gaillot n'était rien sans Élie, et les malheureux se confièrent à l'espérance; la durée de celle-ci fut bien courte. Le docteur Dubois la détruisit d'un mot, et Severin comprit enfin la pensée de Gaillot : Anna la poitrinaire devait périr au retour du printemps.

Certes ce fut une torture bien lente pour le vieillard, que